Au faite du rocher, au creux de la ravine,
Sous le dôme des nuits où vont, mystérieux;
Tant d'astres que suspend une force divine,
A travers l'ombre obscure ou l'éclat glorieux;

Du champ de l'étranger au sol de la patrie,
Du vieux toit que jaunit une mousse flétrie,
A la tour des châteaux fiers et pompeux séjours,

Du port tumultueux au moutier solitaire,
De la mer au rivage et du ciel à la terre,
Vous la verrez partout, vous la verrez toujours.

A. PÉAN.

VOUS SOUVIENT-IL ?

Vous souvient-il, lorsque vous vîtes,
Du grand émoi des marronniers
D'où la bise avec d'aigres plaintes
Chassait les zéphirs printanniers ?

Le ciel était en manteau sombre,
Gonflé de pluie et tout boudeur ;
Pourtant, malgré toute cette ombre,
Il faisait soleil dans mon cœur.

Ouvrant son aile frêle encore
Une espérance me disait :
« Tu vois sa rougeur, c'est l'aurore
Du jour que ton âme rêvait.

« Tu trembles, songeant que ce rêve
Tient dans d'aussi petites mains,